

**Bromptonville
célèbre
ses 100 ans**

la tribune

l'extra

Vol. 2 - No: 44 — CAHIER "S"

— SAMEDI 10 AOUT 1985 —

60,470 copies



Son histoire... une route sinueuse

• **Les Loyalistes y étaient dès 1797**

pages 2 et 3

L'histoire de Bromptonville

Une route sinueuse

BROMPTONVILLE — L'histoire de la ville de Bromptonville est pavée de grands moments. Certains événements ont été heureux, mais d'autres ont mis à rude épreuve le caractère des Bromptonvillois.

Le maire J. Adélarde Allard, "chaud partisan conservateur", a fait ériger le premier minuscule Hôtel de Ville. Médecin de profession, il aurait pratiqué au-delà de 6,000 accouchements. D'autres maires n'ont cependant pas eu la vie facile. Pensons à James Patrick Mullins, un agent d'assurance. Sous son règne a lieu la grande inondation de 1948 et la crise du moulin de papier la même année. Un autre, J. Rosaire Leblanc, est décédé en fonction le 3 juillet 1941 après avoir fait un discours sur la deuxième guerre mondiale.

Dorilas Gagnon a connu le plus long mandat continu à la mairie, de 1963 à 1979. Il a fait construire le barrage Larocque et le nouveau pont. Le maire actuel, Clément Nault, mettra pour sa part l'accent sur le développement industriel à Bromptonville.

Alors qu'elle s'élevait à 2,367 âmes en 1921, la population actuelle de Bromptonville totalise environ 5,000 âmes en incluant le Canton de Brompton.

La rivière St-François a mouillé plus d'une page de l'histoire de Bromptonville. A quatre reprises, le calme de la rivière a fait place à l'inondation entraînant avec elle la ruine, la peur et des années de labeur. En 1875, une première inondation: le village devient une île, le moulin subit de dures avaries. L'alerte est donnée dans tout le village alors qu'on craint le pire. Une nouvelle inondation se présente en 1902. De gros morceaux de glace s'amoncellent sur la rivière. Inondation, débâcle, le pont Mercier, construit en 1893, est emporté par la force du courant.

Le malheur frappe de nouveau en mars 1923. Bromptonville devient à nouveau une île et on enregistre des dommages matériels importants. Mauvais présage, en 1948, c'est "le grande inondation". La ville est engloutie sous les glaces. On fait évacuer le centre-ville. En vain, les maisons sont emportées par la tumultueuse crue des eaux. L'année suivante, un immense mur de ciment est construit le long de la rivière. Cette digue devrait empêcher, dans l'avenir, tout risque d'inondation.

Autre élément destructeur, le feu. En 1907, un incendie détruit le splendide hôtel St-François. Le 11 novembre 1932, c'est au tour du château Tobin. Finalement, l'église de Bromptonville s'effondre sous les flammes en 1981, mais les murs restent debout et on la reconstruit.



Les inondations ont à plusieurs reprises ravagé le coeur de la ville de Bromptonville. Dans certains cas, les dégâts causés se sont avérés très importants.



Le splendide hôtel St-François, alors propriété de M. Onésime Lambert, avant qu'il ne soit détruit par un incendie en 1907.

l'extra

Une publication de La Tribune (1982) Inc.

EDITEUR: YVON DUBÉ

EDITEUR ADJOINT: LIONEL DALPÉ

RÉDACTEUR EN CHEF: JEAN VIGNEAULT

DIRECTEUR DU SERVICE DE LA PUBLICITE: FRANCOIS VAILLANCOURT

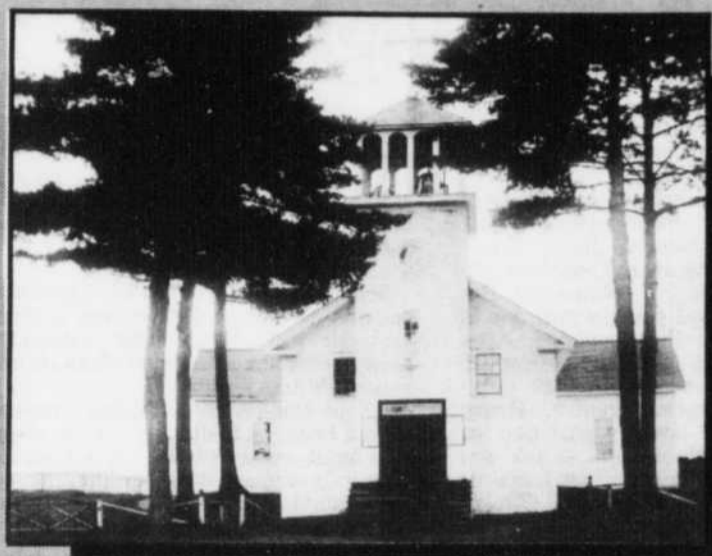
DIRECTEUR DU SERVICE DU TIRAGE: GASTON GAGNÉ

Imprimé sur les presses de La Tribune (1982) Inc.
au 1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8, Tél. 569-9201.

10825

Les Loyalistes y étaient dès 1797

Textes de Louise Simard



La première chapelle construite en 1863.

Le magnifique château Tobin avant l'incendie de 1932 et, en médaillon, le maire E.W. Tobin.



Epicerie-restaurant Paradis en 1901. Dans l'ordre habituel, M. Alfred Paradis et ses deux fils, C. Alfred et J. Ernest.

BROMPTONVILLE — "C'est quand un homme meurt qu'on peut connaître sa vie. Chacun apporte un souvenir, ajoute un trait au portrait qui s'esquisse et bientôt achevé, s'ajoute à la petite histoire du village."

— Madeleine Ferron

Bromptonville a cent ans. La douce et humble petite ville blottie sur les rives de la St-François se rapporte aujourd'hui aux grands rangs de l'histoire. Elle raconte des souvenirs qui, plus d'une fois, ont bien failli être engloutis par les flots délirants de la rivière. Et si elle se montre fidèle au rendez-vous, c'est grâce à la patience et au courage des hommes et des femmes qui ont glané les chemins de sa destinée et à ceux qui s'évertuent, par la recherche et l'écriture, à reconstituer le long tracé des événements de son époque.

Les origines

Les premiers Loyalistes arrivent en 1797. Dès lors, la portion de forêt située aux abords de la rivière St-François servira de lieu de prédilection aux aventuriers de l'époque. Les premières concessions sont officiellement accordées par lettres patentes le 27 novembre 1801 à un dénommé William Barnard. Plus tard, raconte-on dans les écrits, les lettres lui seront retirées alors qu'on l'accuse de conspiration.

La construction du premier moulin à bois par C.J. Clark remonte en 1854. Finalement, le 1er juillet 1885, la municipalité de Brompton Falls voit le jour. Elle tire son nom d'un district de l'Angleterre et d'une petite chute entre deux parties de la rivière.

L'omniprésence du clergé

On reçoit la visite de l'abbé Elie Dufresne en 1854: il vient administrer les derniers sacrements à un employé de la compagnie Clark. Il revient, quatre ans plus tard, chanter la première messe dans la maison de Théodore Chevalier. Une chapelle est construite en 1863 et le premier curé s'installe en permanence, c'est l'abbé Jean-Baptiste Ponton.

On construit le premier presbytère en 1872. La paroisse est fondée en 1885 et on l'appelle Ste-Praxède. L'année suivante, on reconnaît les droits de la majorité catholique sur les protestants. Une croix plantée par le curé Ponton, coin Notre-Dame et Laroque, rappelle cet événement.

Après plusieurs années de dévouement, le curé Ponton cède sa place, en 1888, à l'abbé Joseph-Louis Marie Lévesque. Ce dernier va oeuvrer jusqu'en 1892. Brompton Falls compte alors 920 âmes. Suit le chamoine J.-Siméon Laroque de 1902 à 1937. C'est sous son règne, en 1905, que l'on procède à la construction de la première église. Entretiens, en 1903, Brompton Falls devient Bromptonville. C'est au début du siècle aussi que sont fondées deux écoles: l'école Marie-Immaculée pour les filles et l'académie Sacré-Coeur pour les garçons.

Depuis 1979, l'abbé Maurice Ruel a pris le relève dans la paroisse, succédant à l'abbé Florent Cabana. Un événement ma-

jeur bouscule la vie des Bromptonvillois en 1981. L'église est complètement ravagée par le feu. N'écouter que leur courage, les paroissiens, guidé par leur curé, retroussent leurs manches et rebâtissent leur temple.

L'économie

La première industrie est apparue en 1854 avec la construction du moulin à bois J. C. Clark. A la mort de M. Clark, son fils Charles dirige le moulin pendant quelques années. Par la suite, on le vend à la Royal Mills Company. En 1900, le moulin disparaît lors d'un incendie.

L'industrie première de la ville semble vouloir disparaître alors qu'Edmund William Tobin, Irlandais et maire de la municipalité, décide de fonder la Brompton Pulp and Paper. M. Tobin vend la compagnie à la St. Lawrence Corporation en 1930. La dure crise de 1948 entraîne la fermeture complète de la Brompton Pulp and Paper en 1949. L'année suivante, la Richmond Pulp and Paper en fait l'acquisition pour être finalement rachetée par B. J. Kruger au début des années soixante. La compagnie adopte le nom de Société Kruger en 1964. Aujourd'hui, la Société Kruger compte quelque 600 employés.

La vie municipale

A partir des années 1800, la vie municipale de Brompton s'articule autout de grands hommes. Hugh Mullen devient le premier maire de la municipalité en 1880. Edmund William Tobin sera aussi maire en 1891 et 1892. Charles Morissette deviendra maire jusqu'en 1895. Il fit construire un pont pour relier les deux rives de la St-François. E.W. Tobin redeviendra maire en 1895 et mènera la destinée de la ville pendant plusieurs années.

M. Tobin s'est révélé un homme très actif à la table du conseil, cumulant à la fois les fonctions de maire, député fédéral, syndic et autres. Il était propriétaire du célèbre château Tobin, immense demeure qui était située au bout de l'actuelle rue Laurier et qui fut incendié le 11 novembre 1932. L'incendie, provoqué par un court-circuit, a fait la manchette de LA TRIBUNE le lendemain. L'article fait mention de quelques milliers de personnes venues de Bromptonville et des paroisses environnantes pour regarder le brasier. M. Tobin et son épouse avaient échappé de justesse aux flammes.

En 1920, M. Tobin effectue un voyage de trois mois en Europe et on le nomma sénateur le 3 juin 1930. On retrouve le nom de Tobin à la mairie jusqu'en 1931. Parmi les autres maires de la municipalité, mentionnons John Tobin (1907-1908), Onézime Lambert (1908-1913), le Dr J.-Adélar Alard (1913-1915, 1931-1935), David Bruneau (1921-1923), Louis Lavoie (1923-1925), James Patrick Mullins (1933-1937, 1941-1949), J.-Rosaire Leblanc (1937-1941), le notaire Joseph-Adélar Ouellet (1949-1951), Frédéric Castonguay (1951-1953), Ovila Turgeon (1953-1955), J.-Sylvio Blais (1955-1963), Dorilas Gagnon (1963-1979) et Clément Nault (1979 à nos jours).

A très court terme, le Canada devra réagir aux effets des changements climatologiques

Par Dennis Bueckert

MONTREAL (PC) — Certains climatologues de pointe estiment que le Canada doit se doter d'une stratégie nationale pour faire face aux dangers grandissants que posent les feux de forêt, les sécheresses et les infestations de moustiques, tous phénomènes qui accompagnent l'effet dit de serre.

"Les changements climatologiques représenteront un problème grave, pour le Canada, dans un avenir prévisible", affirme Kenneth Hare, climatologue de l'Université de Toronto.

"Les feux de forêt et les infestations d'insectes seront plus nombreux. Nous devons adopter des mesures adéquates pour combattre ces phénomènes."

L'effet de serre est provoqué par une accumulation, dans l'atmosphère, de monoxyde de carbone et autres gaz créés par les procédés industriels, notamment l'utilisation des carburants fossilisés telle la houille. Ces gaz permettent à la chaleur solaire d'atteindre la surface terrestre mais elle "encage" littéralement la chaleur sur terre, telle une serre.

Lors d'une interview, M. Hare a expliqué que l'élévation des températures moyennes est si graduelle que personne ne la perçoit.

"Ces changements climatologiques ne sont pas perçus du fait qu'ils sont graduels, dans l'ensemble. Il n'empêche qu'ils se traduisent par des sécheresses, des inondations, des périodes de froid hivernales plus sévères et des vagues de chaleur estivales", précise-t-il.

"De tels phénomènes devraient faire comprendre à l'opinion publique et aux hommes politiques qu'il est urgent d'intervenir."

Humidité réduite

Selon les projections informatisées des services spécialisés, l'effet de serre, avant peu, pourrait réduire l'humidité des sols en plusieurs régions, selon M. Hare. Les risques de sécheresse seraient d'autant augmentés dans le sud des Prairies canadiennes.

Il laisse entendre que les producteurs agricoles de l'Ouest pourraient devoir avant peu cultiver le blé d'hiver plutôt que le blé de printemps, du fait que la première variété utilise l'humidité des sols de façon plus efficace.

"L'irrigation deviendra primordiale en Ontario et nous devons éventuellement admettre que l'approvisionnement en eau puisse représenter un problème, au Canada."

L'effet de serre pourrait également avoir des effets bénéfiques pour le Ca-

nada en prolongeant la saison des cultures et en permettant la navigation à l'année longue dans l'Arctique.

"Je crois fermement que les bénéfices de l'effet de serre seront supérieurs aux désavantages", de dire M. Hare.

Le directeur général du Centre de climatologie du Canada, à Downsview, Howard Ferguson, croit pour sa part que le réchauffement de l'atmosphère, dans l'hémisphère Nord, pourrait provoquer un nombre plus grand de tornades.

Chercheur au même centre, Henry Hengeveld soutient pour sa part que les prédictions des scientifiques sur les changements climatologiques et sur leurs effets dans des régions spécifiques doivent être prises avec un grain de sel: les possibilités d'erreur sont très grandes.

"Les informations provenant de modèles informatisés ne doivent pas être considérées comme des prévisions, mais bien comme des scénarios possibles", ajoute-t-il.

Problèmes

M. Hengeveld estime que les recherches dans ce domaine sont difficiles du fait que les informations pertinentes à la climatologie datent tout au plus d'un siècle.

"Si nous étudions les données climatologiques des 100 dernières années, par ailleurs, nous notons définitivement une

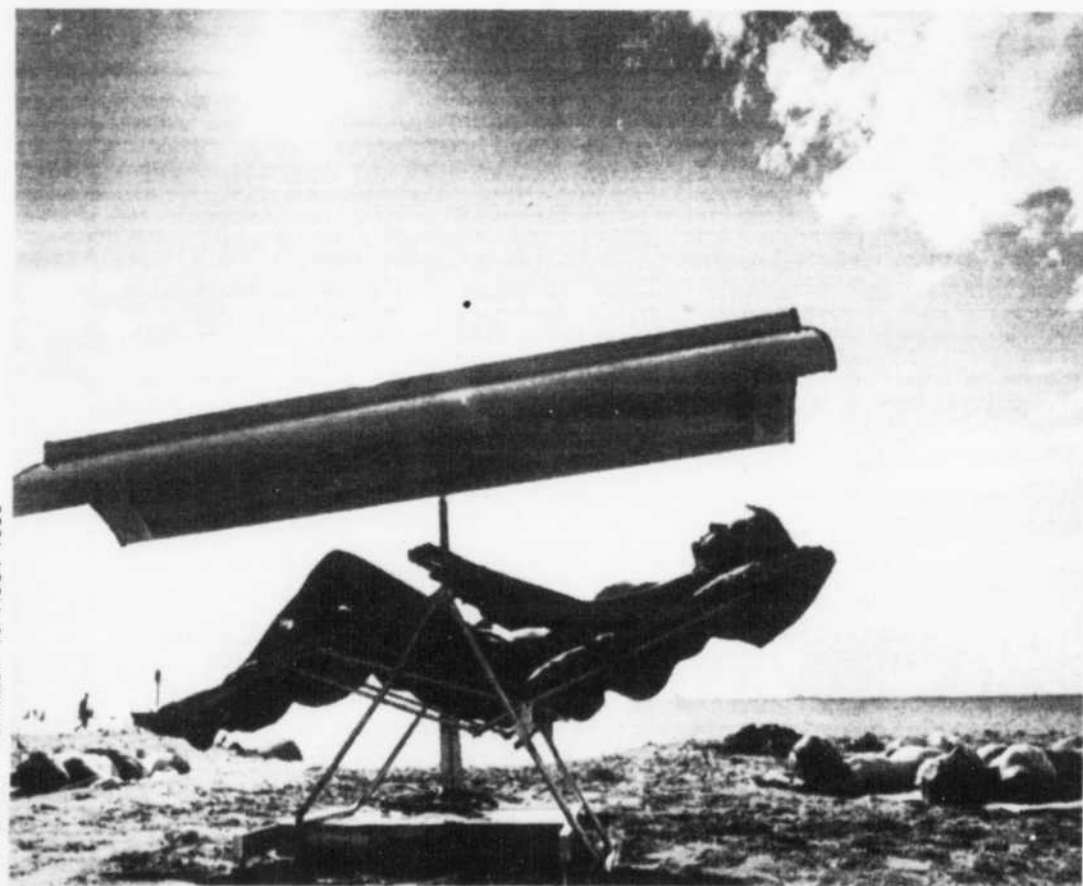
élévation des températures. Il y eut bien des hausses et des baisses périodiques, mais l'augmentation moyenne n'en a pas moins été d'un demi-degré Celsius. C'est là une hausse marquée lorsqu'on tient compte des moyennes globales."

Selon M. Hengeveld, les chercheurs ont mis de l'avant des preuves suffisantes pour justifier un effort national de préparation aux effets probables de cette hausse de température.

"Nous traçons une stratégie industrielle, à l'heure actuelle, en tenant compte du climat contemporain. Si les statistiques climatologiques d'aujourd'hui ne sont plus valables dans un demi-siècle, nous devons en tenir compte."

"Même aujourd'hui, les gens doivent être conscients que le climat puisse être différent dans un avenir prévisible, de façon à adapter aussitôt que possible leurs activités."

Ainsi, les agriculteurs des Prairies devraient adopter une politique agricole susceptible de lutter contre les effets de la sécheresse, comme ils le faisaient à l'époque de la Grande Dépression, alors que l'Ouest canadien fut lourdement taxé par une sécheresse prolongée. Or, les méthodes d'exploitation de l'époque furent rapidement abandonnées à mesure que le climat devint plus clément, ce qui pourrait être différent avant longtemps.



(Laserphoto AP)

Quand le soleil ne suffit plus...

La jeune Elisabeth Johnsson estime que la lumière artificielle procure un bronzage plus esthétique que le soleil... C'est pourquoi elle utilise l'un de ces appareils.

Moyennant 3 \$ pour une séance de trente minutes, elle obtiendra un teint tout à fait à point!

Le cerveau humain réagit aux absurdités

Deux neurologues de l'université de Californie ont découvert que le cerveau humain réagit par une onde particulière aux absurdités et aux non-sens, rapporte le bulletin hebdomadaire de l'université.

Ainsi la phrase: "Je prends mon café avec de la crème et un chien", suscite au bout de 400 millièmes de seconde sur l'électroencéphalogramme une onde négative, baptisée pour cela "N-400" par les deux chercheurs, Marta Kutas et Steven Hillyard.

L'onde "N-400" a été découverte après des expériences réalisées sur cent sujets devant lesquels défilaient sur un écran, mot par mot, des phrases s'achevant sur un mot absurde dans le contexte. Les chercheurs s'attendaient à ce que les sujets réagissent en émettant l'onde "P-300" (pour positive, survenant après 300 millièmes de seconde), qui caractérise la réaction du cerveau à une alerte soudaine telle que le passage au rouge d'un feu de circulation.

Canot à l'épreuve des flammes...

Un canot de sauvetage à double coque et totalement clos, construit pour transporter des naufragés à travers des eaux couvertes de flammes a été lancé sur le marché après avoir subi des tests probants dans des conditions réelles.

Le Viking Type CML 27 S a été jeté à la mer, précipité contre la coque d'un navire et envoyé sur une mer couverte de pétrole en flammes sans qu'aucune perte n'ait été constatée parmi son équipage de "six souris".

Le nouveau canot de sauvetage, en fibre de verre avec ses couches isolantes en mousse de polyuréthane entre les coques intérieure et extérieure, est un nouveau type de bateau de sauvetage, conçu en tant qu'équipement standard pour les navires, les plates-formes de forage en haute mer et les plates-formes de production ancrées en mer.

La cocaïne plus toxique que l'héroïne

Des expériences effectuées en laboratoire sur des rats ont montré que la cocaïne est plus toxique et a un risque d'accoutumance plus élevé que l'héroïne, révèle une étude publiée dans le journal de l'association médicale américaine.

L'étude montre que les rats ayant consommé de la cocaïne ont connu un taux de mortalité trois fois supérieur à celui des rats héroïnomanes, due à une dégradation générale de leur état de santé, se traduisant par des pertes de poids et des attaques cardiaques.

Selon les estimations officielles, cinq à huit millions d'Américains prennent régulièrement de la cocaïne. Ces chiffres sont contestés par certains chercheurs qui estiment que près de 24 millions d'Américains utilisent cette drogue. Selon ces derniers, plus de 400.000 utilisateurs ont subi un traitement médical en 1984 et parmi eux 365 ont trouvé la mort.

Le golf à Beyrouth, malgré les éclats d'obus...

Frapper dangereusement sa balle

BEYROUTH (AP) — Que ceux qui peinent et gèlent sur un handicap un peu difficile aient une pensée émue pour les golfeurs de Beyrouth. Pour satisfaire leur passion, ils doivent braver mille et un dangers, des tirs de roquettes aux balles des francs-tireurs, en passant par les attaques à main armée.

Rien ne leur est épargné.

A Beyrouth, il faut vraiment être un fou de golf pour se risquer sur le parcours le plus dangereux du monde "mais cela en vaut la peine", affirme Salim Salam, qui, lorsque ses fonctions de directeur des Middle East Airlines — la compagnie aérienne libanaise — lui en laissent le temps, est également président du Golf Club du Liban.

Salam, qui a jusqu'à présent réussi à faire fonctionner les deux institutions avec succès malgré "les événements", comme disent pudiquement les Libanais en évoquant dix ans de guerre civile, est d'une nature optimiste.

"Le golf est la seule distraction qui nous reste", dit-il en embrassant son club.

Le Golf Club du Liban enverra dans le courant du mois d'août une équipe de trois joueurs — deux médecins et le champion du Liban Bilal Gandour — participer aux Jeux Pan-arabes à Rabat, au Maroc.

Pour la première fois, en effet, à la demande des infatigables golfeurs libanais, les jeux comprendront des épreuves de golf.

Près de 350 membres du club viennent régulièrement faire un parcours sur le 18 trous parfaitement entretenu qui longe les camps de Sabra et Chatila, de sinistre mémoire.

Périmètre dangereux

Les tees sont soigneusement abritées derrière un rempart de terre destinés à protéger les joueurs des balles et des éclats d'obus.

Le périmètre est en effet très dangereux.

Le golf a dû être fermé pendant deux mois en mai et en juin, en raison de la "guerre des camps" qui opposait les miliciens chiites doamal aux Palestiniens retranchés dans Sabra, Chatila et Borj El Barajneh.

Les joueurs les plus anciens se souviennent de ce diplomate américain qui, au début de la guerre, venait faire son parcours en gilet pare-balles protégés par trois gardes du corps en armes. Il est mort d'un cancer quelques années plus tard.

Même si certains se gaussent, ces précautions ne sont pas inutiles. Mais elles ne sont pas toujours suffisantes. Ainsi, il y a six mois, un golfeur a reçu la moitié d'un chargeur de pistolet-mitrailleur dans la nuque et est resté paralysé.

Courage ou inconscience?

Il a fallu pas mal de courage et peut-être d'inconscience aux animateurs du golf pour réouvrir ce dernier après la guerre des camps.

"Quatre jours après le début de cette guerre, nous avons retrouvé plus d'un kilo de balles (d'armes à feu) dans la seule piscine", explique Salam, qui prend beaucoup de plaisir à montrer au visiteur les "cicatrices de guerre" du club.

Et ces cicatrices sont nombreuses. Ainsi, dans le "foyer" du club, où des plaques de bronze portent le nom du

champion de chaque année, il y a pas mal d'emplacements sans plaque, portant la mention "non disputé" pour les années correspondant aux pires moments de la guerre civile. Les murs de la salle à manger, qui domine les taudis des camps de réfugiés, sont couverts de photos montrant le club dévasté après un bombardement ou bien les greens impitoyablement écrasés sous les chenilles des chars.

Malgré les efforts de Salam, les effectifs du club sont passés de 850 à 350 membres. Pour renverser la tendance, il a rétabli les championnats. Le club a également de gros problèmes financiers.

Par mesure d'économie, les barbelés, qui coutent fort cher, ont été remplacés par... des cactus.

Autre problème: les squatters. Des réfugiés chassés du Sud-Liban ont trouvé les greens à leur goût et les ont investis pour y bâtir des cabanes de fortune.

Pour obtenir leur départ, il a fallu négocier serré. Un compromis bien libanais a été trouvé: les réfugiés ont été priés d'aller camper ailleurs mais en échange, 55 d'entre eux ont été engagés par le club comme caddies.

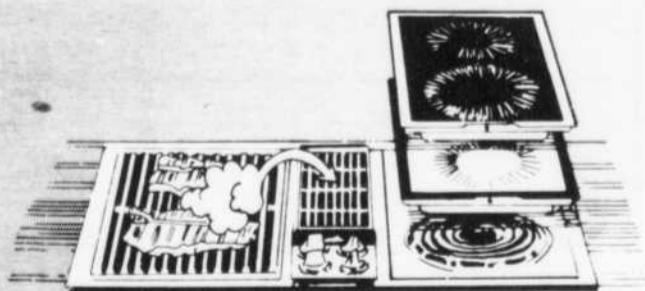
Chez BUREAU et BUREAU

la cuisson a meilleur GOÛT

Fatigués des odeurs d'aliments qui persistent après la préparation des repas? Grâce au fameux système de ventilation intégré Jenn-Air, jamais plus de problèmes avec l'évacuation des fumées et des odeurs de cuisson!

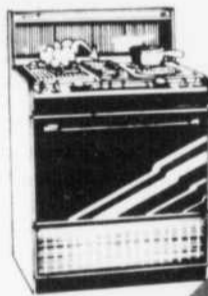
JENN-AIR

Une cuisine raffinée!
Surface de cuisson convertible double



Toutes les possibilités de cuisson réunies en un seul appareil! Pour plus de commodité, les accessoires sont tous interchangeables de gauche à droite.

Une cuisine moderne!
Cuisinière à base électronique
Concept II



La seule cuisinière sur le marché qui ne nécessite pas de conduit d'échappement. Un filtre électronique retient les odeurs et la fumée. Four à convection ou à chaleur radiante.

Une cuisine fonctionnelle!
Combiné cuisinière-gril (modèle à encastrer également disponible)



Doté d'une minuterie commande pour le nettoyage automatique, son fourneau a été encore agrandi pour plus de commodité. Cuisson conventionnelle ou à convection.

Les accessoires

D'un design jamais égalé, les surfaces de cuisson et les cuisinières Jenn-Air s'accompagnent d'un éventail d'accessoires adaptables sur tous les modèles:

- cartouche conventionnelle avec éléments
- cartouche de céramique blanche ou noire
- plaque de téflon
- couverture de grill en bois ou en métal
- wok chinois
- rôtisserie-brochette convertible

LES ÉLECTROMÉNAGERS
DE QUALITÉ... & abordables



Carte de
crédit
disponible

BUREAU & BUREAU inc
SHERBROOKE: 600, Galt ouest ASBESTOS: 566, 1^{re} Avenue

Les bandes dessinées

BLONDINETTE



SCAMP



LA FAMILLE FLOP



MICKEY



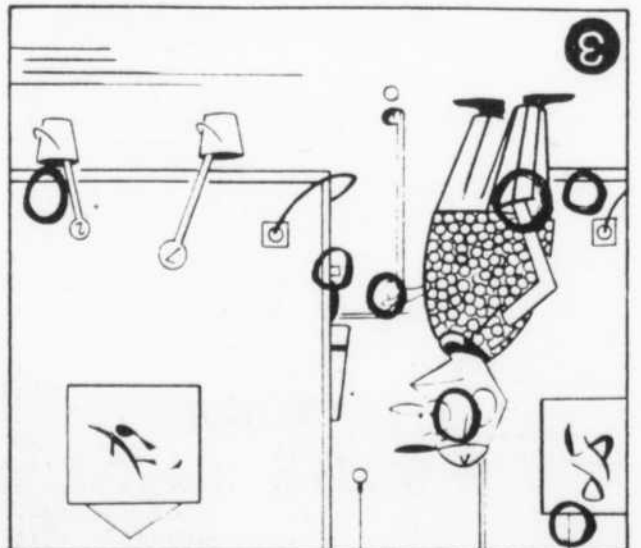
M. ABERNATY



LES 7 ERREURS ETES-VOUS OBSERVATEURS



SOLUTION:





les échecs

En passant par Montréal...

Savez-vous que les joueurs d'échecs sérieux du Québec se regroupent dans une proportion de 80% dans la région de Montréal? Et qu'ils sont à votre portée tout autant que le plus banal amateur?

Non, je n'ai pas pris un coup de chaleur! Mais un "coup d'échecs" par un certain vendredi soir. Je vous refais un tuyau en moins de deux: la crème des échéphiles avertis se retrouve au Spécialiste des échecs, le vendredi soir. Oui, oui! Pour un tournoi de parties rapides. Chaque vendredi, à raison de cinq minutes la partie par joueur, au 1111, boulevard de Maisonneuve Est, à Montréal à deux pas du centre-ville à compter de 19h30 les amateurs côtoient les professionnels pour une vingtaine de rencontres et obtiennent une cote de parties rapides en compétitionnant avec de "vrais joueurs" trois heures durant.

Le 26 juillet, je me retrouvais justement à Montréal pour affaires, et j'ai décidé de joindre l'agréable au sérieux en me rendant au Spécialiste des échecs sitôt mon ouvrage terminé (la lecture des épreuves d'Echec+, la revue québécoise du jeu d'échecs).

Trois maîtres

Je me rends donc au Spécialiste, sans cadran ni pièces. Qu'y vois-je? Trois maîtres nationaux et cinq experts, parmi un lot de 23 joueurs, je dévisage tout de suite les favoris. D'abord les maîtres: George Levitchouk, 3e au récent Championnat invitation du Québec et 24e à l'échelle du pays. Sa cote de parties rapides, à 2166, ne balance pas avec sa cote canadienne en parties lentes: 2321. Mais personne n'affiche une cote supérieure à l'horizon: ni Spraggett, ni Hébert, ni Ivanov. Jean Hébert fréquente assidûment ce club, ouvert du lundi au samedi. Aujourd'hui, exception!

En plus de Levitchouk, François Léveillé (5e au Québec, 46e au Canada; cote blitz 1960 et Denis Pineault (8e au Québec, 57e au Canada; blitz 1946) sont de la partie. Chez les experts on distingue tout de suite le champion junior canadien Steve Bolduc (24e en province, 90e au pays), récent vainqueur du Championnat invitation du Québec, section Réserve. Sa cote de parties rapides, à 2062, le situe deuxième à ce chapitre et il n'y a donc que deux experts de "blitz".

Donc un joueur en forme pourrait créer des surprises, en dépit de la présence des autres experts de parties sérieuses Claude Delisle, Benoît

Alain (1963), Jean Desforges et Yves Morin (1953)... Entre parenthèses, nous avons un aperçu des cotes de parties-éclair: en réalité, Alain occupe la 13e place au niveau provincial à 2108 (cadence normale).

Quatrième

Finalement Levitchouk et Léveillé devaient occuper la tête à l'issue de ce tournoi, avec 21 sur 22 (Levitchouk s'inclinant devant Léveillé, et celui-ci annulant avec Delisle et Desforges, un ex-Granbyen). Au 3e rang suivait l'autre maître, Pineault, avec un score de 18, dont deux victoires par défaut (en réalité 16 / 20, 80%), et... croyez-le ou non, l'auteur de ces lignes, un Sherbrookoise pure laine, terminait tout juste derrière avec un bilan de 17 gains, 1 nulle et 4 défaites - dont une victoire par défaut - pour 17.5 en 22 (16.5 / 21, 78.1%).

Ma nulle par pat contre Desforges m'avais ravi le 3e échelon et au prix mais je n'en avais pas moins vaincu un maître, soit Pineault, pour la première fois de ma vie en tournoi. Pour en revenir à la partie avec Desforges, il me restait une dame et un roi contre un roi, et mon adversaire était sur le point de perdre au temps, mais je me croyais plus pressé par le temps et au lieu de relaxer je jouais beaucoup trop vite. En réalisant que je produisais une position de pat, j'ai malgré tout lâché moi roi: quels gestes incompréhensibles la nervosité peut causer!

J'ai plié l'échine devant Levitchouk, Léveillé, Angelos Moshopoulos et Normand Thouin. Point positif: j'ai eu le dessus au temps dans toutes mes parties. Contre Levitchouk j'ai d'abord cédé un pion, puis un deuxième dans une finale avec fous de couleurs opposées; ses pions liés de plus ont gagné. Contre Léveillé je me suis retrouvé en finale avec 2 cavaliers et 2 pions vs tour, fou et pion, et je me suis laissé mater. Moshopoulos a gagné du matériel en milieu de partie, et Thouin m'a eu à l'usure: son pion a atteint la case de promotion, pour une dame fraîchement apparue sur l'échiquier.

Ma victoire sur Bolduc a débuté par le gain d'un pion au centre et, après quelques complications, j'avais tout le jeu possible avec les Noirs. Contre Pineault, j'ai déniché une combinaison qui m'a valu la capture d'un pion central, mais il s'est lancé à l'attaque et mon roi a eu la frousse parce que la dame ennemie l'assailait. Je m'en suis tiré à force de mesures de défensives: un duel palpitant.

Steve Bolduc s'est classé 5e, avec 16.5 (72.5%), égal à Desforges (71%). L'abandon prématuré de Benoît Alain et d'Yves Morin (10 / 15 et 6 / 11) a faussé les données, et seul Claude Delisle a pu disputer ses 2 rencontres.

Pour un baptême du feu au Spécialiste, c'en était tout un, et j'ai fait honneur à mes titres de champion de l'Estrie et du club Sherbrooke Métropolitain en parties rapides. Comme quoi les "pros" montréalais sont à la portée des fanatiques de l'Estrie, le vendredi soir...

Jacques Côté

Le billet de Coquille

Entre voisins, on peut se mouiller

Avez-vous remarqué la fascination, l'attrait que l'eau exerce sur les gens de tous les âges?

Prenez un enfant par exemple. Placez-le dans un champ de 800 pieds de longueur par 1000 pieds de largeur sur lequel il y a un trou d'eau minuscule de 10 pouces par huit et de deux ou trois pouces de profondeur... et dans le temps de le dire, dès qu'il aura trouvé le trou d'eau, il y mettra les deux pieds dedans!

Inversez le processus.

Prenez une grande étendue d'eau avec une légère bande de terre qui l'enserme et en peu de temps, par une belle journée d'été, vous y rencontrerez des tas d'adultes qui vont jouer à la baleine en se sortant les ortels de l'eau, qui feront des vagues avec leurs embarcations à moteur, qui fileront sur quelque voilier ou planche à voile, qui taquineront le poisson et quoi encore...?

L'eau, il n'y a pas à sortir de là, c'est presque le premier mot que l'on entend avant de venir au monde: ça y est, les "eaux" sont créées et voilà que l'on apparaît comme par magie.

Il ne faut pas avoir étudié longtemps pour comprendre que l'eau est essentielle à la vie.

Quand l'eau est là en abondance, on ne la voit plus comme un élément de vie mais comme un plaisir de la vie.

D'où cette recherche des citadins pour les coins de campagne où l'eau prend la forme de rivières et de lacs.

Mais les endroits se faisant de plus en plus rares et de plus en plus dispendieux, l'homme n'a guère eu le choix. Par la force des choses, il a dû créer son propre coin à eau. Pas son cointreau. Mais son coin de piscine.

Avoir une piscine dans sa cour arrière! C'est le rêve de tout homo estivant à croire que l'expression heureux comme un poisson dans l'eau devrait se lire: heureux comme un propriétaire dans sa piscine.

Il y a des avantages indéniables à posséder une piscine, assez belle mais surtout assez grande pour vous... et les autres.

Car la première chose que vous constatez dès la piscine creusée, coulée et remplie, est le cercle impressionnant d'amis que vous possédez dans le voisinage.

Il faut évidemment compter les amis des amis de vos enfants tout comme les amis des amis de leurs parents, sans compter les moncles, les matantes, les neveux, les nièces.

Jamais vous n'auriez cru avant de posséder une piscine que vous occupez à ce point les pensées des gens, surtout lors de ces belles, longues et chaudes journées d'été. Et même certaines nuits, il pourrait arriver que des ploufs plus ou moins discrets viennent troubler la quiétude de vos rêves.

Autre constatation, plus surprenante celle-là: un nombre élevé de vos connaissances sauront exactement l'endroit où se trouve le réfrigérateur familial. Mieux. S'ils n'y découvrent pas les produits (entendre, les breuvages et boissons) qu'ils préfèrent, vous allez remarquer un changement radical des aliments conservés dans le réfrigérateur.

Afin d'éviter des chocs que votre coeur supporterait mal, vous devez savoir que les trois ou quatre grills que vous avez découverts près de votre piscine n'ont pas été volés par vos enfants sur les pelouses du quartier.

C'est que devant la canicule qui s'abat sur la région, des voisins ont cru bon de passer non seulement l'après-midi mais également la soirée dans votre piscine. Et ils ont tout simplement apporté leur grill afin de souper en plein air.

A peine quelques semaines après l'installation de votre piscine et dès les prévisions de la météo du matin, vous êtes en mesure de prédire le nombre de baigneurs qu'il y aura dans la piscine pour chaque heure du jour. Qui viendra. Et pour combien de temps. Qui mangera en plein air ou non.

Et c'est à ce moment que vous pouvez organiser votre journée à vous.

Car ceux qui croient que posséder une piscine est un bain à problèmes n'ont rien compris du tout. Ce qu'il importe de comprendre c'est que pendant que tout le voisinage est chez moi, le voisinage m'appartient.

J'adore le tennis: j'ouvre la porte donnant accès à ma piscine et les courts de tennis du quartier se vident au rythme où s'emplissent ma piscine. J'adore le croquet: j'ouvre la piscine, et mon troisième voisin qui a le plus beau jeu de croquet du quartier, accourt chez moi avec les siens. J'adore le tir à l'arc: mon sixième voisin a la cour la plus profonde de la rue et y a aménagé un extraordinaire champ de tir.

Bref, ma piscine me donne accès à une multitude de disciplines pour lesquelles je n'aurais ni les moyens ni la place de m'offrir.

Depuis que j'ai ma piscine, je me sens un peu comme le millionnaire du quartier! Entre voisins, il faut bien mettre de l'eau dans son vin.

Maurice LAROCHELLE



le bridge

DENIS LAFRANCE

La donne d'aujourd'hui a été jouée à l'Union commerciale de Québec, lundi le 18 février, dans le cadre du "Canada Wide Olympiad Fund Game". Denis Lafrance était alors en Sud et il sut en impressionner plus d'un, dont moi-même qui étais en Ouest.

Donneur: Sud
Vulnérables: Nord-Sud
Nord
♠ 10 5
♥ 9 8 6 2
♦ V 8 3
♣ V 10 2

Ouest
♠ 7
♥ A R D 5 4 3
♦ 9 7 6
♣ 9 7 3

Sud
♠ A D 8 4 3 2
♥ —
♦ R 2
♣ A R 6 5 4

Les commentaires de l'analyste

Après la compétition, nous avions droit aux commentaires écrits d'un analyste de l'American Contract Bridge League.

A partir d'une traduction assez libérale, voici les commentaires

de l'analyste: "Sud ouvre les enchères à 1 pique, avec des ambitions de chelem. Au lieu de cela, il entendra ordinairement 2 coeurs à sa gauche et 2 SA à sa droite. Il essaiera 3 trèfles, puis 3 piques sur 3 coeurs. Est peut contrer, mais le déclarant peut faire dix plus en procédant avec prudence. Il coupe l'entame d'un coeur et joue le roi de carreau, qu'Est doit duquer. A-R de trèfle maintenant et un carreau.

Est gagne et force l'autre à couper à coeur. Sud coupe et joue un trèfle. Est coupe et joue son dernier coeur. Sud coupe et place l'autre en main par le jeu d'un pique pour le 10 (Est devra lui-même ouvrir les piques ou jouer un carreau que le mort gnera). Est-Ouest font

mieux d'aller à 4 coeurs qui chute d'un pli seulement. Plusieurs joueurs en Ouest feront un barrage à 3 coeurs, et cela forcera probablement Nord-Sud à jouer les trèfles quand Sud les gagera au niveau de quatre. Le fit 5-3 n'est pas intéressant et on forcera Sud à couper. Cela plus le bris 4-1 des piques fera que le déclarant sera limité à huit plis tout au mieux".

Sud Ouest Nord Est
1-♠ 3-♥ P P
4-♣ P 4-♣ ctre.
Fin

Les enchères avec Denis Lafrance en Sud et Monique Boucher en Nord

Entame: As de coeur
Denis Lafrance procéda à peu près de la façon décrite précédemment pour faire son contrat contré.

L'ÉTÉ s'installe au Centre culturel



Du 6 juillet au 10 août, le mercredi et le samedi

Les Productions dramatiques de l'Estrie présentent

LA MAMMA, une comédie

d'André Roussin

Quand on parle de l'Italie et des Italiens, il y a un thème majeur qui revient presque toujours, c'est "la Famille". Elle est plus qu'un cadre où parents et enfants évoluent chaque jour et qui trop souvent se disloque à la moindre saute d'humeur de l'un de ses membres. La Famille italienne est structurée, hiérarchisée; elle est un principe de fierté et d'orgueil. A sa tête, le chef omnipotent donne la mesure, précise l'action; on lui doit respect et obéissance.

Notre famille italienne est de cette lignée, et la Mamma Rosaria de Roussin, restée veuve prématurément, a plus que du panache et de la couleur. Comme elle le dira elle-même: "Je suis d'abord une femme parce que j'ai été une bonne épouse et je crois aussi, une mère inattaquable, mais dans beaucoup de circonstances, je sais être un homme et je peux répondre comme un homme." Cet avertissement, elle le sert à tous ses détracteurs qui seraient tentés d'interférer dans la bonne marche des affaires de la Famille Magnano.

Roussin semble s'être bougrement amusé à nous raconter les événements rocambolesques de cette famille du Sud de l'Italie. Le contexte de la Sicile avec ses volcans, sa mafia et ses croyances, se prête admirablement bien aux exubérances d'une véritable "Mamma" déchaînée quand on ose s'attaquer à ses ouailles.

Dans un style vif et mordant, une langue colorée et chaude, Roussin recrée un climat très "sicilien" où les passions se déchainent en un véritable torrent de rires.

France Arbour, Benoit Dumont, Pierre Gobeil, René Lefebvre, Christine Mercier, Hervé Philippe et André Umbriaco composent la distribution de cette comédie d'André Roussin mise en scène par Pierre Gobeil, dans des décors et des éclairages de Jean Francoeur. Billets en vente actuellement.

HERVÉ PHILIPPE

Antonio dans LA MAMMA

Diplômé du Museum of Fine Arts School de Montréal, en 1973, Hervé Philippe obtient un Baccalauréat spécialisé en arts plastiques de l'Université de Québec à Montréal en 1976. Hervé Philippe est d'abord connu comme peintre et dessinateur. Il expose depuis 1972 et est toujours très actif dans le domaine. Parallèlement à son travail en arts visuels, il oeuvre également comme comédien. En 1982, il fait partie de la Ligue d'improvisation de Sherbrooke. La GRC C'dingue. Par la suite, il fonde Les Six doigts de la main avec cinq des meilleurs éléments de la ligue.

Le groupe, après avoir offert une performance mémorable au Théâtre de l'Atelier pendant toute la saison estivale 1983, se voit offrir une subvention qui lui permettra d'évoluer en Belgique. Au retour, cette équipe gagne le championnat provincial d'improvisation qui se tenait à Jonquières en février 1984. Hervé Philippe se mérite à cette occasion, la première étoile de la partie finale. Hervé Philippe a également fait partie de la troupe "Le Promenoir" de Sherbrooke et prêté sa voix à plusieurs commerciaux pour la radio et la télévision dans les studios d'enregistrement Populson. Depuis quelques temps, il travaille sérieusement à la rédaction de ses propres monologues.

Jeudi 15 et vendredi 16 août

KINÉART: La Triche

Marié et père d'un jeune garçon, un commissaire de police ne dédaigne pas les aventures homosexuelles lorsqu'il est en voyage. Appelé à enquêter sur le meurtre d'un artiste de music-hall, il ressent une vive attirance pour un jeune musicien. Tout en prenant ses précautions, il s'engage dans cette liaison. L'assassin l'apprend et tente un chantage. Un drame de moeurs français (1984), de Yannick Bellon, avec Victor Lanoux, Xavier Leduc et Anny Duperey. Représentations à 21h30.

Jeudi 15 et vendredi 16 août

CINÉMAFEUS: Cujo

Mordu par une chauve-souris, un saint-bernard appelé Cujo est atteint de la rage. Pris d'une frénésie meurtrière, il s'attaque à son maître, un fermier qui fait à l'occasion des travaux de mécanique automobile. Une cliente, qui se présente à la ferme avec son jeune fils pour faire réparer sa voiture, est attaquée par le chien. Elle se réfugie dans son auto, mais n'arrive plus à la mettre en marche. Cujo fait le siège du véhicule. Un drame d'horreur américain (1983), de Lewis Taegue, avec Dee Wallace et Danny Pintauro. Représentations à 19h30.

PETITE SALLE

Du 6 juillet au 31 août, du mercredi au samedi

Le Théâtre l'Exagon présente LÉON ou LA BONNE FORMULE

Il pleut sur la scène, les singes deviennent des hommes, les hommes deviennent des singes. On remue. On bouge. On bondit. Le théâtre éclate et ça fait des étincelles. L'Exagon a en effet trouvé la bonne formule, celle de la loufoquerie conquérante. Il suffit d'aller franchement là où l'imagination conduit. Il donne, spontanément, la comédie la plus gaie, la plus inattendue et la plus saugrenue de la saison. Cette comédie de Claude Magnier met en vedette Lili Bergeron, France Leblanc, Gilles Jean, France Parent, Sylvain Trottier, Alain Michel, Stéphane Pélouquin, Nathalie Robert et Martine Couture dans une mise en scène de Daniel Larkin. Billets en vente actuellement.

Grand Hall

Jusqu'au 25 août PHOTOGRAPHIES DE VICTOR FLORES OLEA

Cette exposition est présentée en collaboration avec le Programme international des musées nationaux du Canada et de l'Ambassade du Mexique.

Victor Flores Olea, éducateur et journaliste, est né en 1932 dans la ville de Toluca au Mexique et a résidé, en tant qu'étudiant, en France et en Italie. Victor Flores Olea a été professeur à l'école des Sciences politiques de l'Université nationale du Mexique et a été nommé directeur de l'école des Sciences sociales et politiques de la même université, en 1970.

Il a écrit pour les publications mexicaines "Cuadernos Americanos", "México y Cultura" et "Siempre" et est l'auteur de "Soberania del Estado", un essai publié en 1956.

Il a été ambassadeur du Mexique en Union Soviétique et représentant diplomatique à l'UNESCO. Il occupe actuellement le poste de sous-secrétaire des relations multilatérales au ministère des affaires étrangères.

Les photographies de Victor Flores Olea ont été exposées dans des galeries à travers le monde; plus précisément à Paris, Madrid, Zamora, Barcelone, Zaragoza, Rome, Moscou, Londres, San Antonio, San Diego, Los Angeles et San Francisco.

FOYER

Jusqu'au 25 août PHOTOGRAPHIES DE DAN MILEK

Cette série d'images en couleurs représente non seulement le premier voyage de Milek dans l'univers de la couleur mais une évolution évidente qui est perçue dès le début.

D'abord attiré par la forme, la narration et l'information humoristique, Milek baigne ensuite dans une volupté de couleurs chaudes qui laissent entrevoir, à travers la texture liquide des tirages Cibachrome, la composition et le sujet. Chez Milek le moyen d'expression jusqu'alors secondaire devient primordial et dicte les formes qu'il captera avec son appareil photographique. L'inversion est plutôt complexe à l'intérieur d'une série d'images tout simplement merveilleuses, toutes douces, toutes romantiques, dont le choix des couleurs n'est que raffinement.

Dan Milek vit à Vancouver, Colombie-Britannique, où il partage son temps entre des travaux dans des laboratoires scientifiques, des serres et la photographie. Il a commencé en 1969 par faire des photographies en noir et blanc. En 1976, il se lance dans la photographie en couleur. Milek a exposé ses oeuvres à la Nova Gallery de Vancouver. Camera Mainichi, Tokyo, Japon, a publié un choix de ses "photographies d'arbres" dans le numéro d'octobre 1977.

Une publi-promotion du



CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke